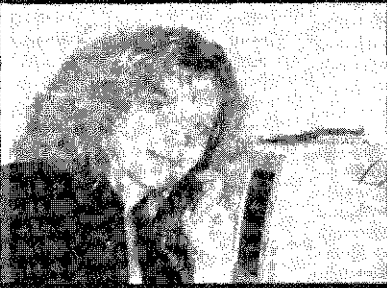
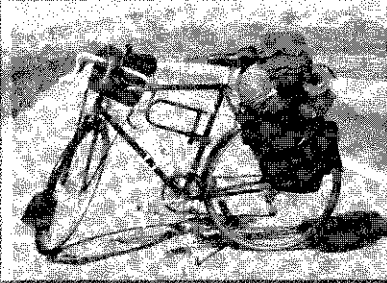


Femmes d'ici

AVRIL 1996
VOLUME 30 - NUMÉRO 4



Portrait Louise Dubuc



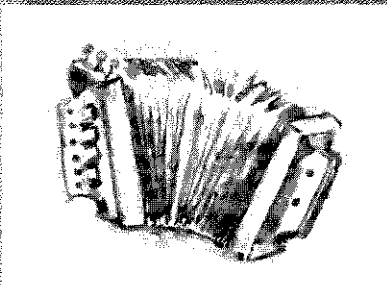
Vélo en selle !



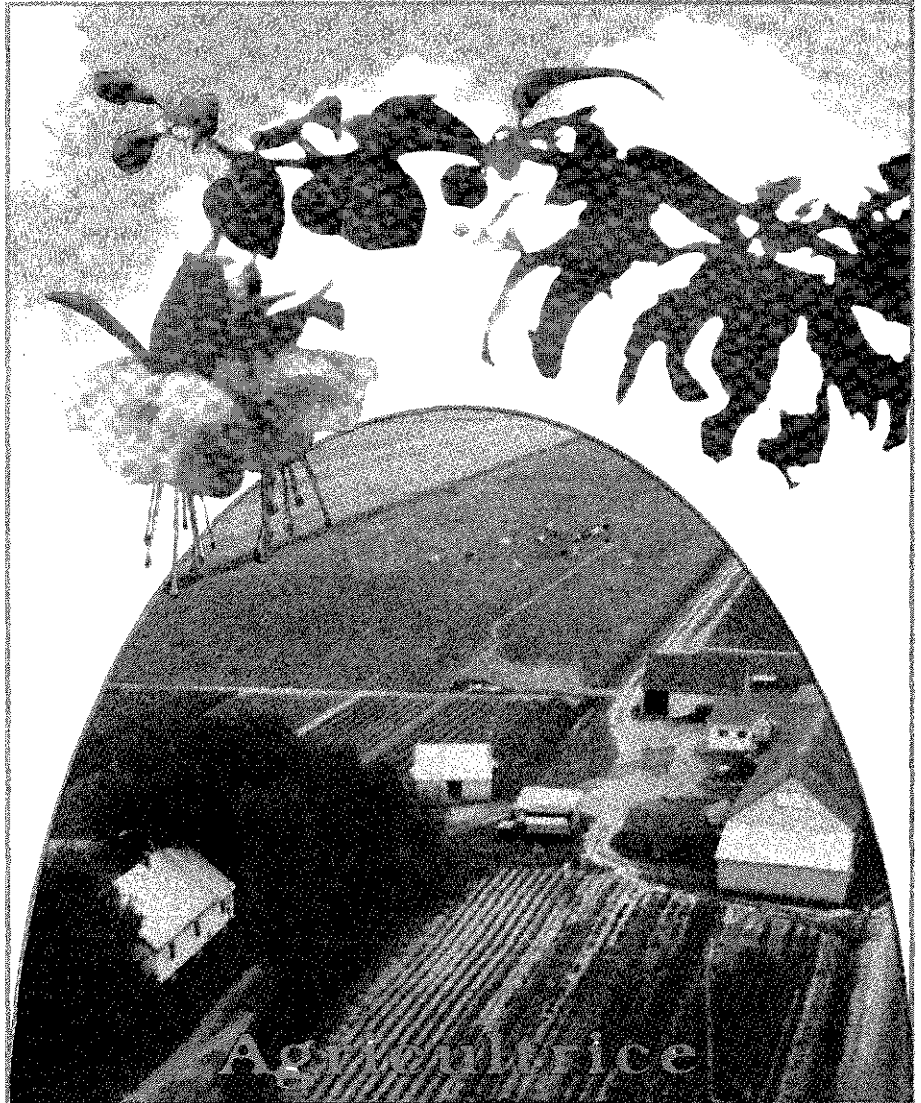
Cancer du sein



Bourse Défi



Économusées et
patrimoine



Le plus beau métier du monde

Concours

Voici les cinq (5) questions du concours de la revue Femmes d'ici. Rappelons que cinq (5) gagnantes seront choisies au hasard. En guise de prix, un livre sera remis à chacune. Les règles sont simples: répondre correctement aux cinq (5) questions et poster vos réponses avant la fin du mois de parution du présent numéro.

Questions

- 1- Nommez trois causes du cancer du sein?
- 2- Nommez les trois thèmes qui seront défendus par l'AFEAS aux Etats généraux de l'Education?
- 3- Vous êtes une mordue du vélo? **Pouvez-nommer** les effets bénéfiques de cette activité?
- 4- Quel est le pourcentage des agricultrices qui ont des titres de propriété au Québec?
- 5- Quel nouveau service l'AFEAS offre-t-elle à ses membres?

Gagnantes de février

Félicitations à nos cinq (5) gagnantes du concours de la revue de février. D s'agit de **Mesdames Claire Morin** (AFEAS locale St-Pierre-Apôtre, région Lanaudière), **Nicole Perron** (AFEAS locale St-Georges, région Québec), **Joelyne Marne Marceau** (AFEAS locale Les Méchins, région Bas St-Laurent-Gaspésie), **Marie-Paule Chartrand** (AFEAS locale St-Bamabé d'Asbestos, région Estrie) & **Doris Bonneau** (AFEAS locale Notre-Dame-Auxiliatrice, région St-Jean-Longueuil-Valleyfield).

Adresser vos réponses à **Concours Femmes d'ici**, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H2K6.

Billet

Christine Marion



Avancer en **A**rrière!

Jesuis une grande consommatrice de journaux. Je songetoutefois à rompre avec cette accoutumance tant les titres et les articles me dépriment. Jugez vous-mêmes: «Les femmes lavent encore et toujours la vaisselle», et «Des femmes se mobilisent pour leur clinique du sein». Il y a là de quoi déprimer la plus optimiste des féministes!

Nous avons tout de même fait un bon bout de chemin pour améliorer la condition féminine. Mais, hélas, on a amené avec nous la vaisselle, le ménage, le lavage et autres trucs en âge. Les hommes en font plus que leurs pères, c'est vrai, mais pas tant que quasi on en croit Statistiques Canada. De plus, nombreux sont ceux qui ne comprennent pas qu'on en demande davantage; encore un peu et on nous traiterait cl'ingrates!

Et que dire des cliniques de dépistage du cancer du sein! J'aurais cru que c'était coulé dans le béton. Mais non! Quand on diminue les budgets, devinez quels sont les premiers services qu'on songe à couper? Puisque nous en sommes aux devinettes, combien connaissez-vous de femmes affectées d'un cancer du sein? Personnellement, et sans réfléchir plus de quelques secondes, je réponds cinq, dont une est morte récemment à 43 ans. Inutile d'épiloguer sur l'importance de ces cliniques.

Ajoutez à ce beau tableau la réforme de la sécurité sociale qui propose de tenir compte du revenu familial dans le calcul des prestations à recevoir et vous avez, comme on dit, la cerise sur le «sundae». Qui selon vous, des hommes ou des femmes, seraient les plus pénalisés par une telle mesure? Vraiment, il y a des jours où j'ai l'impression qu'on nous dit: Allez les femmes! Avancer en Arrière!

Que faudra-t-il faire pour que la société comprenne que nous ne voulons pas de recul dans nos acquis? Brûler nos soutiens-gorge sur la place publique comme les féministes d'il y a trente ans? J'espère que non. À mon âge, ce serait tomber bien bas.

Prix Azilda-Marchand

Vous ass agi? que tes en profitent?
Alors consultez moi... Je vous & comment faire!

Dossier d'étude de juin 1991



Johanne Fecteau, conseillère provinciale

Secrétariat action communautaire

Jacqueline Nadeau-Martin assistait récemment à l'inauguration des locaux du Secrétariat à l'action communautaire autonome. Les fonds de ce Secrétariat proviennent des profits des casinos Québécois (9 millions cette année). À ce jour, le Secrétariat a financé différents projets des corporations de développement communautaires (17), des tables de concertation des groupes de femmes (13) et des carrefours jeunesse-emploi (10). Tous ces organismes ont reçu des budgets sur une période de trois ans. Actuellement, l'AFEAS tente d'obtenir un siège au comité aviseur permanent sur l'action communautaire autonome afin de participer à la définition des orientations concernant ce fonds.

Santé et services sociaux

La direction générale de la santé publique du ministère de la Santé et des Services sociaux consultait récemment des groupes quant aux lignes directrices d'un programme de dépistage du cancer du sein. Notre vice-présidente, Huguette Labrecque-Marcoux y représentait l'AFEAS.

Solidarité rurale

L'AFEAS fait partie de Solidarité rurale, cet organisme créé il y a cinq ans pour assurer le suivi des États généraux du monde rural. En février, Solidarité rurale organisait une conférence nationale pour faire le point après cinq années de travaux. Raymonde Bouchard, conseillère provinciale, participait à cette conférence à Chicoutimi.

Consultations plan d'action 1997-2000

Le secrétariat à la condition féminine organisait, en février, quatre journées de réflexion et d'échanges en vue de la préparation du programme d'action 1997-2000 du gouvernement du Québec en matière de condition de vie des femmes. Jacqueline Nadeau-Martin, Marie-Paule Godin et Johanne Fecteau du conseil exécutif participaient, à tour de rôle, à ces journées.

Des devoirs à faire...

Les États généraux de l'Éducation se tiendront en juin 1996. Cet événement, auquel participeront les organismes nationaux, dont l'AFEAS, sera l'aboutissement d'un long processus de consultation qui se déroule sous la responsabilité de la Commission des États généraux.

Une première étape en 1995 a permis à de nombreux groupes régionaux et nationaux de déposer des mémoires exprimant leurs préoccupations. La Commission a publié un document «*Les États généraux sur l'Éducation, exposé de la situation*» qui sert de base pour les discussions lors des assises régionales qui doivent se tenir entre février et mai.

L'AFEAS a fait le choix d'investir ses énergies pour cette phase déterminante. Nous avons des intérêts à défendre vis-à-vis plusieurs thèmes.

Recherche de l'égalité

Sous ce thème, nous présentons notre point de vue en regard du sexisme et des stéréotypes, de la formation et l'orientation des filles et de la violence. Directement reliés à la mission de notre association : améliorer les conditions de vie des femmes, il nous appartient spécifiquement de les défendre. L'école et le système d'éducation sont des acteurs de premier plan dans la sensibilisation d'un éventuel changement de mentalités. Les résultats devraient permettre aux jeunes, filles et garçons, d'en venir à développer des rapports égalitaires entre eux pour qu'ainsi les femmes de demain élargissent leurs horizons et améliorent leur potentiel d'action.

L'éducation des adultes

Les services d'éducation des adultes font partie intégrante du système scolaire. Comme les femmes ont toujours été de grandes utilisatrices de ces services, l'AFEAS, depuis sa fondation, est intervenue à de nombreuses occasions dans ce dossier.

Des sessions de formation, élaborées d'abord par notre association, ont été offertes ensuite par les commissions scolaires. Des animatrices formées à l'AFEAS ont travaillé dans les services d'éducation des adultes. L'AFEAS, reconnue comme organisme d'éducation populaire, reçoit à ce titre des subventions du PSEPA (Programme de soutien à l'éducation populaire autonome).

Au cours des dix dernières années, l'orientation des services d'éducation des adultes a été grandement modifiée et axée davantage vers la formation professionnelle. Le secteur socio-culturel, si populaire dans les années 70, est presque disparu aujourd'hui. Les budgets ont été coupés et les offres de formation à l'intention de groupes sont grandement restreintes.

L'AFEAS défend des enjeux importants dans ce dossier. Nos interventions portent sur l'accès des adultes à l'éducation et la reconnaissance des acquis.

Matières et programmes

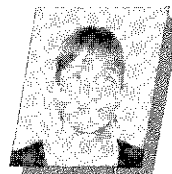
Les matières d'enseignement tiendront certainement une bonne place dans les discussions. Les sujets retenus (confessionnalité des écoles, éducation à la sexualité, langue française) l'ont été à cause de l'importance que revêtent ces matières et de l'intérêt qu'elles ont soulevé chez nos membres.

«Refaire l'éducation, c'est plus que le défi de l'école, c'est une oeuvre collective qui nous interpelle dans la société. Les jeunes doivent être le centre des préoccupations de cette démarche de questionnement que sont les États généraux comme ils doivent être au coeur des changements qui seront proposés.» (Jacques Vézina, directeur Cégep Jonquière, cité dans *Journal de Montréal*, 22 mai 1995)

À nous, parents, de faire nos devoirs... La suite des choses ne dépendra plus que de la volonté politique et des choix budgétaires de l'État.

Point de vue

Hélène Lapointe



Travailler, c'est trop dur ...

Eh oui, il faut bien le reconnaître, c'est Zachary Richard qui avait raison. Travailler, c'est trop dur! Non pas en raison de l'effort à consentir pour remplir ses fonctions, quelles qu'elles soient, mais plutôt parce que c'est vraiment dur, de nos jours, d'obtenir ou de conserver un emploi. Trop dur, en tout cas, pour des milliers de sans emploi qui finissent par baisser les bras devant l'impossibilité de se trouver du travail.

Pourtant, le chômage coûte cher à la société. L'an dernier, seulement pour le Québec, quelque 10 milliards \$ ont été consacrés à la main-d'oeuvre. Dix milliards \$ en mesures dites actives, pour favoriser l'insertion ou le maintien en emploi, mais aussi, et dans une proportion de 80%, en mesures passives telles que l'assurance-chômage et le bien-être social, à titre de soutien du revenu.

Malheureusement, les effets néfastes du chômage ne sont pas que d'ordre financier. Sur le plan humain, il faut aussi prendre en considération ce que vivent les individus sans emploi et leurs familles, en plus de leurs problèmes monétaires : découragement, frustration, honte, anxiété, détresse psychologique, etc. Difficile d'évaluer les coûts sociaux que cela entraîne.

La création d'emplois, tout comme l'assainissement des finances publiques, figure en tête de liste des préoccupations de nos politiciens. Mais les deux ne vont pas nécessairement de pair. Qu'on en prenne pour seul exemple les coupures draconiennes qui sévissent actuellement dans le réseau de la santé et qui se traduisent inévitablement par des pertes massives d'emplois.

Par ailleurs, l'ambiguïté, voire l'incohérence observée dans les actions menées par nos dirigeants a de quoi

laisser perplexe. En effet, comment ne pas s'interroger quand, d'un côté, on incite les gens à se retirer avant l'heure pour laisser la place aux plus jeunes et que, de l'autre, on parle de retarder l'âge de la retraite parce que la caisse du régime de rentes du Québec risque d'être à sec d'ici dix ans? Quand d'ex-employés ou employées de l'État, qui retirent déjà leur pension, sont réengagés dans la fonction publique, se voyant ainsi verser un double revenu à même la poche des contribuables? Quand on ne cherche pas à endiguer la prolifération du temps supplémentaire et le cumul des emplois de façon à assurer un meilleur partage du temps de travail?

À l'heure où les navettes spatiales sillonnent la voûte céleste et que des bébés sont conçus dans des éprouvettes, le plus dur reste encore à faire : assurer le plein emploi à toute la population du globe. Un défi de taille pour le 3^e millénaire!

Parlant de

Marie-Ange Sylvestre

Une fleur pour ma mère



Le désir de vénérer les mères remonte aux plus anciennes civilisations. Selon les historiens, dans la Grèce antique, un festival était organisé chaque printemps en l'honneur de Cibelle, la Mère des Dieux. Cette pratique fut ensuite adoptée par les Romains, 250 ans avant Jésus-Christ.

Et, le premier cadeau de circonstance serait le «semmel», un gâteau aux fruits offert lors du «Dimanche des Mères», un rituel très populaire en Europe au Moyen Âge.

L'instigatrice de la Fête des Mères moderne est une institutrice de Philadelphie, Anne Jarvis. Elle veut rendre pu-

bliquement un hommage de reconnaissance à sa mère décédée. Un service religieux en marque l'inauguration, le 10 mai 1908.

À cette occasion, Mademoiselle Jarvis présente un oeillet, sa fleur préférée, à chacun des 407 enfants présents ainsi qu'à leur mère. Ce geste sera bientôt imité partout, des États-Unis au Cana-

da, au Mexique, en Australie et même au Japon: l'oeillet est devenu le symbole de la Fête des Mères.

Aujourd'hui, selon les associations de fleuristes, les gens offrent surtout des oeillets rosés, contrairement à la tradition qui mentionne des oeillets rouges, et, pour les enfants dont la mère est décédée, des blancs.

Cependant, la carte de souhait surpasse de beaucoup les fleurs comme moyen d'exprimer les sentiments d'affection filiale et de reconnaissance.

À vous toutes, chères mères, je voudrais offrir un oeillet rouge à l'occasion de votre Fête.



Légende

Parcours imprévu ...

fm MARIE-ANGE SYLVESTRE



«estw» de ces soirs divins que parfument tes fleurs blanches des pommiers. Sept heures sonnent à toutes les horloges; ici, le timbre vibre joyeux et dru, là, les ootes semblent tristes dans leur lenteur. five descend swla frYe, e8e veut être settle car une inquiétude profonde trouble ses Joies, le soleil disparaît sur u8e cime bleue des LattremideSt Me se tomber dam!esfe«fliesetle\$ak»issestieés -aveclepiteteinps. lJnegri/resoStal-re chaete par «lessos sa tête, «n souffle tiède passe et emporte sot» esprit..

Une vieille u* allure noble s'approche et dit «viens». Eve la reconnaît coaane «ne sage qui l'a déjà aidée de ses conseils et la sait no» sans se retourner pour regarder te fierié du soleil et de l'onde s'unissant dans un baiser de feu.

Elles marchent longtemps dans «les chemins devenus sombres et entrent dans une demeure étrange. Maigre te va' et vjent», pefsonoe ne seatble y viwe. Au bout d'an l'ngcorrkfor, ele8 pénètrent dans une piece, C'est une biblifoaeque.

Elle est «sied un trouble, étrange. elle est emutée devant tous ces lteres qui seiWeit vouloir l'interroger. Avant qu'ère luaptee le secours de sa-gwkfe, «a vtewx bouquin ridé lut MlthecMfparotesde Bias, pMoso-jpne. de l'Antiquité: «avec nos amis, d'antagrt rommes us devaem être uif Jour nos eaaedte».

Sur l'feg tsfccttes, tes lwres s'agL-ent et Eve entend les vieus sages se donner la réplique: «Pythagore rap- lieieitp^M adécouwert^pie TeaoiJe ou même astre <ue ceBe de main Confans, grand lejpste- teur Chinois, conseil. Avertissez avec douceur votre antiquais'égare, sans insister par «ae ?atoe topor- tantÉ». A, de Chesnel <pi altetfte que cest aux deux extrémités de ta -qu'on est le plus sensWe à

l'amitié, la Rochefoucauld réplique: «la plupart des femmes sont pins sensibles à l'amour qu'à l'aceti- tre».

Ai mottœour, iKifrissonjpas- ses«f tousles fiwesd oaéiaergeot ces brillantes paroles: «On ne coe- nait la force de Faraoar qu au moment où 0a l'éproiwe»... «L'amour nous iroaipe presque toujours»... «tes imaginations vives aiment mieux de loin <pe de pres ...». la twbte dame, redoutant les suites de cette causene sur la curiosité et iteesqpefiace d'&ee, l'invite à aller phis loin.

«C'est- lei, dit- eie, l'arsenal poli- tique où les candidats passés, pré- sents et ferors viennent chercher des artaes pour s'accuser ou sex- cuser. La se trouwe le droit de créer et de détruire, de me vendre et de vous acheter» de taser le peuple et -<feleMre payer, teseond votome amende te premier, le troisiase amende le second, te quatneioie amende lte troisieme et ainsi jus- qu'à la fin, Nu l'endroit de la bibUo- theqpe n'est mieux connu, ni plus étudié.»

Un bruissement de feuilles rapi- dement retournées retient l'at- tention d'Eve qui entend ces paro- lies du prince de Talleyrand: «tes diplomates ne se Hcbat pas» ils prennent des ootes... en politique, il ne faut jamais dire "jamais" ».

Un peu plus loin, un vénérable bouquin vêtu de cuir gaufré et por- tant «ne croix d'or affirme.- «Voici tes vrais safes, l'estconsoiantdtes entendre», Comme pour appuyer cesdJres, Ciceroas"écrite : «Enecar- tent ià superstition, conservons la religion inalterable». Et l'abbé Pre- vost ajoute : «Lareliftottia apprend qu'il n'est pas facile de ^vaincre les passions qu'elle condamne». Jean- Jacques Rousseau et l'abbé de i- menais viennent mêler leurs voix discordantes à ces éloges religieux

Eve marche toujours, Uo fris- son de plaisir court dans tout soa être en entendant les grands poe- tes, Homère, Virgile, Milton, Dan- te, Horace, Comeille, Racine Mo- lière, Lamartine...

D'autres viendront, dit la vieille dame, rempliront les places vides, traiteront des sciences, de l'histoi- re, de l'industrie et de toutes les découvertes. Eve perçoit coowae dans une brume lointaine wn hor- zon plein de connaissances qui ap- portent la paixelle bonheur atous.

Eie veut s'attarder, mais elle sent sur isothrasune marin pesante. Elle appelle avec inquiétude: son- mentor qui a disparu. Elle se sent seule, pousse wn sanglot et... s'éweUie. -

lagtfre solitaire chante toujours dans les flaoniaes du eoueliaot.

Références
l'itee: Contes. V «fe
Auteur, itasphile iKtaxj
EdWoosHdes-i?»

Agricultrice

Le plus beau métier du monde

Au dire de Yamaska, de Saint-Damasse, la Richelieu-
Yamaska, «Agricultrice, c'est le métier du monde»!
Que de sa voix elle nous parle de la terre et comme elle
l'aime. En l'écoutant nous décrire son quotidien, on s'aperçoit que
les en ont fait du te du siècle.
Les femmes s'impliquent la gestion et l'administration de la
tenue et vont se chercher une reconnaissance économique et légale de leurs
apports à l'enrichissement île l'entreprise agricole.

PAULA PROVENCHER-LAMBERT

es principes de base pour cultiver le sol sont restés les mêmes; ce sont les façons de faire qui se sont modifiées.

Voyons avec Marguerite à quoi ressemblent les journées d'une femme copropriétaire dans une exploitation en agriculture.

D'abord le réveil se situe autour de 5 h 00 le matin en hiver et en été vers 4h30, pour se rendre à l'étable pour la traite des vaches. On s'occupe de soigner le bétail, de leur donner à manger, de l'inspecter. Ça s'appelle la «gestion-santé». Puis on revient à la maison pour le déjeuner. Gilles fait le café pendant que Marguerite prépare à manger et que les enfants s'apprêtent à partir pour l'école. L'heure des repas revient vite; il y a tant de travail à effectuer.

Et tout de suite après on repart au boulot. Au printemps c'est à la sucrerie. Ils font la cueillette de l'eau d'érable de 3 000 chaudières, toute à l'ancienne, aucun chimique, pas de «pipeline», ça se fait au naturel. Ensuite, on fait bouillir et on procède à la livraison du sirop.

Puis vient le temps de finir de réparer la clôture et de voir à ce que les bâtiments et la machinerie soient tous

en ordre pour la grosse saison. Son mari fait le tour et s'assure que tout est prêt. Durant ce temps, Marguerite prépare son jardin et quel jardin! Ils font de la culture maraîchère, à titre d'exemple, 60 000 plants de tomates, 85 000 plants d'oignons espagnols, puis des betteraves, des courges, des

cerises de terre, tous cultivés sans herbicide. Pour embellir le tout, une belle bordure de fleurs tout le tour, des Calendulas et des Mary Gold pour des raisons pratiques et esthétiques à la fois. Ces fleurs ont une odeur forte et l'effet d'un pesticide. En même temps, pour le coup d'oeil, c'est de toute beauté. «Le jaune, l'orange marié avec le vert, c'est reposant et c'est bon pour le moral» nous dit-elle.

Eileen parle avec tellement d'amour que je vais passer voir ça. Parce que c'est ouvert au public. Au moment de la récolte, les gens sont invités à venir cueillir eux-mêmes les légumes et c'est Marguerite qui en a eu l'idée. Ce fut un succès dès la première année et ça se poursuit. L'auto-cueillette est de



plus en plus populaire au Québec.

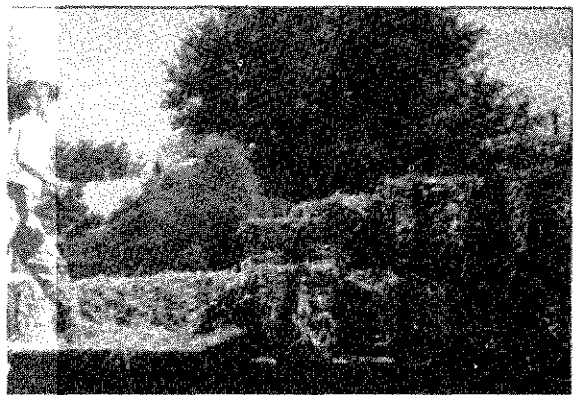
Elle sait tout faire sur la ferme ou presque. Son apprentissage a commencé quand elle était enfant. Marguerite était toujours rendue chez le voisin qui était agriculteur. Quand les vaches vèlaient, elles s'arrangeaient pour être présente et on baptisait chacun des veaux qui naissaient. Les temps des semences, des récoltes, des labours, elle connaissait tout le rouage de la ferme. Et les tracteurs c'était sa fascination. Les études fallaient pas trop lui en parler, l'école de la vie, ça oui!

Marguerite nous dit en riant «J'ai été chanceuse de marier un cultivateur. Au début nous étions avec nos beaux parents. J'ai appris beaucoup



d'eux. L'hiver, mon beau-père Raymond se rendait à l'étable et je marchais dans ses pas dans la neige et j'ai continué à suivre ses traces dans la vie. L'enseignement nous vient souvent par l'exemple. Il suffit de retenir les conseils transmis avec tellement de sagesse».

Marie-Paule, sa belle-mère, est aussi une professeure d'expérience. C'est elle qui lui a montré à presser, filer, charger le foin, la paille, le com-



pagnonnage dans les jardins, sans compter qu'à 70 ans, elle est encore en très grande forme.

Semer les grains à quatre pattes, ça ne la fatigue pas, travailler à la pioche non plus. Souvent, toute la maisonnée est éreintée, même les enfants qui donnent un coup de main à l'occasion. Eh bien belle-maman a encore de l'énergie! Comme quoi le travail ne fait pas mourir.

Marguerite est associée avec Gilles, son mari, depuis 1976. Tous les deux font bon ménage comme couple et en affaires.

Autrefois, quand la saison froide arrivait, les femmes entraient dans les maisons pour tisser, coudre, tricoter, piquer des couvre-pied. Aujourd'hui, elles suivent des cours en informatique, en culture biologique, gestion des champs, soins des animaux. Elles en profitent pour aller se chercher de la formation.

Les agricultrices, qu'elles soient associées, partenaires ou collaboratrices, sont très actives, bien informées et suivent l'évolution rapide du milieu agricole. La machinerie et les terres coûtent très cher depuis quelques années, l'industrie a besoin de toutes les têtes et de tous les bras disponibles.

Grâce à Marguerite Beauregard et à des milliers de femmes du Québec qui exploitent des entreprises en agriculture, nous pouvons bénéficier de produits de très grandes qualités.

Toucher la terre, sentir la terre, bénir la terre et pouvoir vivre ce bonheur tous les jours, c'est vrai qu'agricultrice c'est un des plus beaux métiers du monde.

53,2 % DES AGRICULTRICES ONT DES TITRES DE PROPRIÉTÉ

Suite à l'avènement des programmes gouvernementaux d'accès à la propriété pour les femmes travaillant en milieu agricole, plusieurs agricultrices se sont prévaluées de ces avantages. Au total 53,2% étaient ou sont propriétaires uniques ou associées, tandis que 46,8% sont toujours sans mode d'organisation juridique. En consultant le tableau 1, les chiffres nous démontrent la situation réelle des femmes en agriculture.

Tableau I

Nombre d'agricultrices inscrites au fichier d'enregistrement des exploitations agricoles du MAPAQ, 1995			
	1992	1995	Écart
Agricultrices propriétaires uniques	2 078	1 795	-283
Agricultrices co-propriétaires	9 156	10 049	+893
Agricultrices sans titres de propriété	15 645	30 415	+14 770
Total	26 879	22 259	-4 620
Exploitations agricoles inscrites au fichier	40 379	38 341	-2 038

Source: Fichier d'enregistrement des exploitations agricoles, données révisées 1995, Service des subventions et Direction des services aux agricultrices, septembre 1995.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE: PREMIER CHOIX DES AGRICULTRICES

Selon le fichier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (M.A.P.A.Q.), l'industrie laitière demeure la grande favorite des agricultrices suivi de l'élevage des bovins.

Au tableau II nous pouvons constater le choix des femmes exploitant une entreprise agricole en matière de production au Québec en 1995.

Tableau II

Répartition des agricultrices selon la production principale au Québec en 1995		
Production	Nombre	%
Lait	8 199	36,8
Bovin	4 229	19,0
Porc	1 581	7,1
Aviculture	550	2,5
Ovin	301	1,4
Acériculture	1 502	6,7
Céréales, oléagineux et fourrage	2 230	10,0
Fruits et légumes	2 228	10,0
Horticulture ornementale	680	3,1
Autres	759	3,4
Total	22 259	100

Source: Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles du MAPAQ, données 1995, Service des subventions et Direction des services aux agricultrices, septembre 1995.

En selle!

Qu'on l'utilise simplement pour le plaisir de prendre l'air, pour se mettre en forme, pour voyager ou comme moyen de transport pour aller travailler, la bicyclette jouit d'une popularité qui ne se dément pas. La preuve : il y aurait plus de 700 millions de bécanes sur la planète! Avec le retour des beaux jours, pourquoi ne pas faire reprendre du service au vélo oublié et aller se dégourdir les jambes aux alentours?

HÉLÈNE LAPOINTE



Outlemonde,aujourd'huiou l'autre dans sa vie, fait de la bicyclette. Une fois maîtrisé le problème de l'équilibre, pédaler s'avère en effet un jeu d'enfants. De plus, avec la marche et la natation, le cyclisme demeure l'une des activités sportives les plus accessibles qui soit. Et comme ses adeptes regroupent sensiblement le même nombre d'hommes que de femmes, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas discriminatoire.

Activité pouvant être pratiquée à tout âge, seule, en couple ou en famille, le cyclisme a l'avantage d'être excellent pour la santé. Ses effets bénéfiques sont multiples, tant sur le plan de l'amélioration de la capacité cardiorespiratoire, de la force et de l'endurance musculaires, que du contrôle du poids. Il constituerait, de plus, le sport à pratiquer pour éliminer la culotte de cheval. C'est du moins ce qu'affirment Michel Labrecque et Jean-François Pronovost, dans leur livre *Vélo, moded'emploi, expliquani* que le cyclisme tonifie et remodèle le galbe des cuisses et des jambes en raison du travail musculaire qu'il exige de cette partie du corps.

Rouler en sécurité

Pour profiter pleinement des plaisirs du vélo, il est essentiel de respecter certaines règles. Rouler sur un engin en ordre et réglementaire, ajusté à sa taille et adapté à ses besoins, constitue la première d'entre elles. Depuis quel-

ques années, les modèles de bicyclettes se sont multipliés, provoquant ainsi une certaine confusion. Vélo de ville, de randonnée, de cycloport ou tout terrain : il importe de faire le bon choix, selon le type d'utilisation que l'on compte faire de sa bicyclette. Les critères de sécurité, de confort, de solidité et de facilité d'entretien devraient également servir de guide.

Par ailleurs, les cyclistes garderont en mémoire le fait qu'elles sont elles aussi soumises aux règlements du Code de la sécurité routière. Elles devront se rappeler, en outre, que le respect des feux de signalisation, l'interdiction d'utiliser un baladeur, le port de vêtements voyants et d'un casque (les blessures à la tête sont responsables de 80% des décès chez les cyclistes), de même que la signalisation de leurs intentions de virage et de freinage, constituent les meilleurs moyens de revenir à la maison en un seul morceau.

Enfin, les sédentaires qui ont décidé d'opter pour une vie un peu plus active seront avisés de consulter leur médecin ou de faire évaluer leur condition physique avant de sortir de leur léthargie.

Avancer les kilomètres

La Nouvelle-Angleterre, le Vermont et les Pays-Bas sont des destinations réputées en matière de vélo. Mais pas besoin d'aller aussi loin pour pédaler : le Québec offre en effet des

centaines de kilomètres de pistes cyclables et de sentiers de vélo de montagne, sans oublier les routes de campagne, rangs et chemins forestiers qui ne demandent qu'à être un peu plus fréquentés.

Les randonneuses en panne d'idée ou qui désirent connaître de nouveaux horizons auront intérêt à consulter certains ouvrages offerts en librairie, dans les bibliothèques, dans les magasins de bicyclettes ou encore à Vélo Québec⁽¹⁾.

Le répertoire des pistes cyclables, d'abord, présente plus de 1600 km de voies cyclables à découvrir dans quelque 130 municipalités du Québec. *Le répertoire des sentiers de vélo de montagne*, le petit frère de l'autre, oeuvre dans un registre un peu plus « sportif ». Au menu : la plupart des sentiers de la Belle Province répartis dans une quarantaine de centres.

Le guide *Une invitation aux plaisirs* propose quant à lui 25 randonnées d'une journée, selon des circuits longs de 29 à 100 km, sillonnant dix régions touristiques du Québec.

À ces documents s'ajoutent finalement *Le Québec à vélo, Parcours cyclables de la région de Québec (Rive-Nord), Pédaler à Montréal et ses environs et 5 Week Ends en Estrie*. De quoi occuper tout un été. Bonne route!

(1) Le numéro de téléphone pour rejoindre Vélo Québec est le (514) 847-VELO

Bourse Défi

Qui ({ * ,SY >i il c lei >(TM KN /«s rc'(i()icn(l(iivs?

Pour conclure notre article paru dans la revue du moins de juin dernier, nous vous présentons ici le témoignage des autres boursières Défi dont nous avons des nouvelles récentes. Ont-elles persévéré dans un domaine non traditionnel? Comment vivent-elles leur situation particulière?

LINDA BOISCLAIR

RECIPIENDAIRE 1993
Andrée Lavallée, Longueuil
Étudiante en génie mécanique à Montréal

On pouvait lire dans nos pages, en octobre 1993, que pour Phéureuse gagnante de la bourse Défi, le génie mécanique représentait «l'alliance souhaitée entre l'image et les sciences, entre la créativité et l'utilité». Andrée travaillait toujours dans ce domaine et, l'expérience aidant, le trouve de plus en plus intéressant. Elle est la seule femme sur une équipe de près de 60 hommes. «Une fois que l'ingénieur a préparé le concept/design, je me charge de finaliser les détails, de faire les dessins de fabrication et de les transmettre à l'atelier. Il faut aussi suivre l'avancement de la production».



Andrée dit avoir été bien accueillie dans son milieu de travail. «Dans le bureau, la seule différence entre moi et mes collègues est la salle de bain». Elle ajoute «je crois toutefois qu'en ma présence, le vocabulaire est moins "salé"».

Un certain sentiment d'isolement, constant dans tous les témoignages reçus, ressort également dans le discours d'Andrée: «Les sujets de conversation étant différents, les filles me manquent parfois». La bourse Défi aura permis à l'étudiante qu'elle était de se constituer une bibliothèque de référence adéquate et d'acheter des instruments de qualité.

Voici le message qu'Andrée aimerait transmettre aux femmes qui pensent se diriger vers les métiers non traditionnels: «L'étiquette que l'on attache à un métier ou une profession n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est de réussir à trouver un domaine qui nous attire et dans lequel on peut se développer pleinement».

RECIPIENDAIRE 1991
Linda Boisclair, Montréal
Étudiante en électrotechnique à Montréal

Les lectrices fidèles de la revue Femmes d'ici me connaissent déjà un peu et savent que je m'active depuis plusieurs années dans le but de faire connaître et reconnaître les métiers non traditionnels pour les femmes.

Je travaille toujours dans mon domaine d'études, pour Gaz Métropolitain. Je suis technicienne de service: je suis sur la route et je répare des appareils fonctionnant au gaz naturel, essentiellement des unités de chauffage. Je suis également appelée à répondre à des appels d'urgence. J'adore mon travail! C'est l'autonomie, la liberté. Sur la route, le temps passe comme un éclair, on rencontre plein de gens, de situations et de défis techniques. Et il n'est pas interdit de demander de l'aide, technique ou autre. Je suis la seule femme sur l'équipe (une trentaine). Par contre, depuis peu, nous avons une femme comme cheffe de groupe.

Dès le début de mes études, les contacts avec les milieux d'hommes se sont assez bien déroulés. La grande majorité d'entre eux sont à l'aise avec le fait d'avoir une collègue qui fait le même travail qu'eux. Mais, partout,



Linda Boisclair

une minorité démontre une certaine hostilité. Heureusement qu'il n'en agit que de quelques-uns. Mais, ils arrivent parfois à gâcher ma journée.

Le support des proches a été crucial à toutes les étapes de mon cheminement. J'ai aussi trouvé beaucoup d'encouragement auprès d'autres travailleuses non traditionnelles grâce à l'organisme FRONT (Femmes regroupées en options non traditionnelles) dont j'ai déjà parlé dans ces pages (juin 1994). La solidarité aide à traverser l'isolement. Nous racontons toutes des variantes de la même histoire...

La bourse Défi, dans mon cas, a été une bouée de sauvetage qui m'a permis de terminer ma dernière session. Je me permets de souligner à nouveau la pertinence de la bourse, qui est un geste concret pour faire évoluer les mentalités.

Mon message est le suivant: nous sommes capables! Et plus nous serons nombreuses dans les ateliers, sur les chantiers, etc., plus le chemin sera facile pour celles à venir!

J'étais présidente de l'AFEAS loiyque Linda a reçu sa bourse et/come souvenirs très bien de l'émotion qu'elle avait alors ressentie. J'ai toujours pensé que la bourse Défi est un investissement qui rapporte. Avec Linda, cela nous a rapporté au centuple. Aujourd'hui toute l'équipe de la revue veut lui dire bravo et merci!

Christine Marion

Nous n'avons malheureusement pas réussi à rejoindre latia Caadari, boursière en 1990 pendant ses études en pilotage d'aéronefs à Chicoutimi. Elle doit voguer dans le ciel à bord d'un de ces vaisseaux qu'elle sait piloter. Peut-être aurons-nous de ses nouvelles plus tard.

Le 14 mai, jour de recensement

Je réponds:

Oui, j'travaille!

L'utilité d'apparaître dans les statistiques

Enfin! On pourra avoir une idée plus juste de l'ampleur et, éventuellement, de la valeur du travail non rémunéré accompli par les femmes dans leurs foyers. Pour la première fois en effet, le recensement de Statistique Canada fera le compte de ce travail.

C'est un enchaînement... L'absence de statistiques fait en sorte qu'on ne connaît pas les besoins des femmes pour établir des politiques et mettre en place des programmes destinés à les satisfaire elles, et leurs enfants. Par conséquent, elles ne reçoivent pas leur juste part de la richesse collective. Leur travail non rémunéré est déclaré sans valeur et leur contribution à l'économie

nationale et au bien-être

Personnellement, les femmes ont subi de nombreuses conséquences négatives: manque de reconnaissance, invisibilité; manque de records; demande d'emploi et de reconnaissance; divorce. Elles sont sans reconnaissance au moment de la vieillesse. L'emploi subissent les effets de l'appauvrissement, tout en leur réservant la double tâche.

Vivement que la situation change!

Deux types de formulaires sont prévus pour effectuer le recensement du 14 mai. La version abrégée, destinée à tous les ménages, doit faire le compte de la population entière et de ses principales caractéristiques: âge, sexe, langue, etc.

(C'est le questionnaire complet, remis à une personne sur cinq, qui permettra la cueillette des données qui serviront à définir les besoins et les programmes pour la population.

celle personne, ce sont peut-être vous... alors, attention aux questions sur les activités à la maison et sur le marché du travail, ce sont celles qui auront une influence sur nos demandes.

MICHELLE HOULE-OUELLET

La question 30 sur les activités à la maison

Elle propose de faire le total du nombre d'heures consacrées à trois types d'activités effectuées sans rémunération durant la semaine précédant le recensement:

- aux travaux ménagers, à l'entretien de la maison ou du jardin. (Ex.: faire la lessive, la comptabilité, effectuer des courses, tondre le gazon, etc.)
- à s'occuper de vos enfants ou des enfants des autres. (Ex.: donner le bain, jouer avec de jeunes enfants, les conduire à leurs activités sportives ou chez le médecin, parler avec les adolescents de leurs problèmes, faire de la couture à leur intention...)
- à offrir des soins ou de l'aide à une ou à plusieurs personnes âgées. (Ex.: lui donner des soins personnels, des soins médicaux, l'assister, lui parler au téléphone, faire ses emplettes, etc.)

Pour chacun de ces aspects, un choix de réponse est proposé: aucune heure, moins de 5, 5 à 14, 15 à 29, 30 à 59 et, 60 et plus.

Quoi répondre?

Que vous soyez au foyer à temps plein ou que vous cumuliez la double tâche, pensez à tout ce que vous effectuez dans chacune des catégories proposées. Ne vous limitez pas aux exemples donnés et

évaluez, le plus fidèlement possible, le temps que vous y consacrez. Et ne soyez pas étonnée du résultat au point de réviser votre réponse à la baisse...

Une enquête faite par Statistique Canada en 1995, a démontré que les Canadiennes et les Canadiens passaient dix pour cent plus de temps aux travaux ménagers et à l'entretien de la maison qu'à remplir leurs emplois payés. Et puis, n'a-t-on pas toujours affirmé qu'une mère de famille est sur le qui-vive 24 heures par jour, 7 jours par semaine, 52 semaines par année?

Les questions sur les activités sur le marché du travail

Statistique Canada a fait un premier pas dans le sens que nous souhaitons. Cependant, jamais le mot «travail» ne qualifie encore les activités non rémunérées. Il est toujours réservé aux activités donnant lieu à un échange d'argent, celles qu'on dit-productives-et qui pourront être comptabilisées dans le produit national brut (PNB).

Vous considérez votre travail non rémunéré au foyer comme productif pour la société?... Alors tenez-en compte en répondant au questionnaire. Comment le faire?... Suivez le guide...

*Il est suggéré de ne pas sauter de questions et de répondre à toutes, le plus franchement possible⁽¹⁾.

Suite à la page 17

Louise Dubuc

Il y a la Dame aux Camélias et la Dame Caméléon, Qui peut être à la fois, agente d'information, mère de famille, épouse d'artiste, auteure-compositrice et femme d'affaires?

Louise Dubuc, ex-rédactrice des sujets il'études pour la revue Femmes d'ici.



PAULA PROVENCHE-LAMBERT

Native de Toronto, devenue Montréalaise, cette fille d'un couple de missionnaires laïcs, a appris très jeune avec ses quatre frères et soeurs à s'adapter aux changements de pays, à composer avec de nouvelles réalités et à se faire une place au soleil. À l'exemple de ses parents, les défis ne lui font pas peur et elle sait faire bénéficier son entourage de ses talents.

Engagée à l'AFEAS sur un projet pour étudiantes, elle est restée à l'emploi de l'association durant dix ans, soit à temps plein, à temps partiel ou encore à contrat. C'est une femme d'équipe. Selon ses compagnes de travail, «Louise est attentive aux besoins des autres, a toujours un bon mot pour encourager et possède un esprit de synthèse hors pair».

D'autres postes comme attachée de presse, agente de la campagne de promotion et de publicité à la radio, journaliste pour différents magazines, ont aussi été ses occupations.

Mariée depuis avril 1987 à Daniel Lavoie, artiste, oui vous avez bien lu, le vrai, celui qui chante «*Je n'ajamais vu New York*», «*Tension Attention*», «*Je pensais*» et «*Long Courrier*» dont Louise a écrit les paroles. Ils forment maintenant une famille recomposée avec Mathieu 21 ans, Gabrielle 11 ans et Joseph 7 ans.

Depuis un an, la vie de Louise a pris un virage important. Elle est devenue pro-

priétaire de la Maison d'Édition Marmalou Music Inc. et des Productions Disques Smart Inc.

Le changement s'est opéré de façon graduelle. Amenée à se déplacer régulièrement pour s'occuper de la carrière de son mari, elle était déjà en contact avec le milieu artistique et s'impliquait de plus en plus dans les spectacles, tournées et lancements de disques. De là à faire le saut, il n'y avait qu'un pas. Et qui de mieux placés que les gens qui nous aiment pour prendre soin de nos intérêts?

Des projets, elle en a plein la tête. Entre autres, à surveiller pour bientôt, la sortie d'un disque pour enfants «*Le Bébé Dragon*». Les paroles sont une composition de Mario Proulx, Louise Dubuc et Daniel Lavoie qui a aussi fait la musique.

Son bureau est situé dans sa maison, ce qui lui donne la chance de voir à sa famille et à ses affaires. Elle demeure à Saint-Chrysostôme dans la région Saint-Jean-Longueuil-Valleyfield, sur une propriété de 200 acres. Ils ont acheté une petite ferme et ont déjà trois chats, un chien et un cheval. C'est un bon début.

Comme passe-temps, Louise aime la lecture, la photographie, la bicyclette. Le ski de fond la passionne également et ce ne sont pas les espaces qui manquent.

Cuisiner a été relégué au second plan depuis que Daniel a montré ses talents en

facilement. C'est tellement reposant de ne pas avoir à se demander «Qu'est-ce qu'on mange pour souper?» On peut la qualifier de chanceuse. Pensez donc! Se faire préparer une bonne compote de pommes et se faire chanter la pomme en même temps. Qui dit mieux?

Quand on lui demande ses impressions sur le domaine des affaires, sa réponse vient comme suit: «Ça joue dur. C'est pas tout le monde qui a un code d'éthique personnel. Moi, ce que j'aime ce sont le respect des engagements, la loyauté. Malheureusement, les gens du milieu ne pensent pas tous de même». Louise possède ses qualités et en plus, c'est une fille débrouillarde, tenace, persévérante qui a beaucoup de finesse dans ses approches.

C'est une fille qui gagne à être connue. Quand elle baisse la garde, on découvre une femme fière, une femme de principe, capable d'assumer sa vie et de contribuer à l'épanouissement des personnes qui l'entourent.

Heureuses celles qui ont pu bénéficier de ses talents, de son dévouement et de son âme missionnaire. Comme quoi l'éducation que l'on reçoit déteint sur nos actions tout au long de notre vie. Une place au soleil, elle en a déjà une et très belle à part ça!



DEPUIS LONGTEMPS, U', CANCER DU SEIN EST CELUI QUI FAIT LIÏ PUIS DE VICTIMES PARMIS LA POPII IATJON FÉMININ!-. II, VIENT TOUTJ IISTE IËTRIÏ TRISTEMENT DÉTRÔNÉ PAR LIÏ CANCER I)U P()UMONQUKX)NNAÏTUNFAS(;i;NSK)NVIÏKn(JINEUSEI)EPtiSQIÏiLQIIES ANNÉES.

LE CANCER DU SEIN FAIT DONC PEUR. ON ENTEND SOUVENT PARLER DIÏ LA TRISTESSE ET I): LA SOUFFRANCE ("A/ ISÉES PAR CETTE MALADIE; BIEN PLUS SO/MIINT QUE DE VICTOIRES ÎÏT DE RÉUSSITES.

Poi IRTANT ! IN CRAN!) NOMBRE DE FIÏMMÏIS LUTTENT ET GAGNENT LU IR BATAILLE (X)NTRIÏ CIÏTENNEMI.

CATHERINE DUBUC

IL HISTOIRE DE UÀIRE

Comme bien d'autres femmes, c'est par hasard que Claire a découvert, un soir, une bosse dans son sein gauche:

«La stupeur a été ma première réaction. Suivie par la peur. J'avais bien pratiqué l'auto-examen des seins pendant longtemps, parce que ma soeur aînée était décédée d'un cancer du sein, et qu'il y avait d'autres cas dans ma famille. Je me savais «à risque». Mais dans les mois qui ont précédé la découverte de cette malheureuse bosse, j'avais cessé d'examiner mes seins. Un oubli dû au stress, à l'insécurité financière, et à une foule d'autres problèmes. J'étais fatiguée, à bout de nerfs...

Après la peur, j'ai ressenti un fol espoir. Une bosse dans un sein, ça peut

aussi être un kyste, ou un nodule. C'est comme ça que j'ai passé une des plus longues nuits blanches de ma vie.

Le lendemain matin, j'étais à la clinique dix minutes avant l'heure d'ouverture. Je voulais voir mon médecin «tout de suite». Pas question d'attendre. Deux jours après, un chirurgien pratiquait une cytoponction à l'aiguille fine sur la tumeur pour confirmer son diagnostic. C'était bien une tumeur maligne, plus longue que large qui mesurait à peu près trois centimètres.

Le même chirurgien m'a opéré deux semaines plus tard. La tumeur était sous le sein gauche, et du côté externe. Il a fallu enlever aussi des ganglions sous le bras. Ensuite j'ai eu des traitements de radiothérapie pen-

dant six semaines, cinq jours par semaine. C'était en janvier et février et il faisait froid.

La radiothérapie me faisait très peur. C'était une «grosse» machine. Et puis je suis un peu claustrophobe, ce qui n'aidait pas les choses. L'idée d'être enfermée là-dedans toute seule, ne serait-ce que quatre minutes... J'en ai parlé aux techniciennes, qui ont été très compréhensives. Elles me parlaient, m'expliquaient le déroulement du traitement et me renseignaient sur les minutes qui passaient.

J'ai dû recevoir de la chimiothérapie. Après la peur je pense que ça a été la partie la plus pénible, et c'est celle dont j'aime le moins parler. Les traitements me rendaient littéralement «malade», et j'ai perdu mes cheveux. On m'a aussi prescrit du tamoxiphène. Malgré ses effets secondaires désagréables, ce n'était pas grand chose comparé à la chimiothérapie.

LA PEUR

Évidemment, à cause de mes antécédents familiaux, j'avais très peur. J'avais vu ma soeur souffrir.

Au début, j'étais sous le choc. Les choses allaient très vite, je me sentais prise au piège d'une inachevée énorme. C'était inconnu, effrayant, traumatisant. Je me sentais à la merci des spécialistes, des appareils de traitement, des médicaments aux effets secondaires désagréables. Mon sein n'était plus mon sein, mais un objet. Mon corps réagissait comme il pouvait à des stimulus que je ne connaissais pas, que je ne contrôlais pas et que je ne comprenais surtout pas. Quant à mon état mental, il allait avec le reste.

Et puis j'en ai eu marre. Je me suis rendu compte que ce qui dominait ma vie, c'était la peur. Peur du cancer, peur des traitements, peur de mourir, peur d'en parler, peur de faire souffrir ceux que j'aimais, mon mari, mes enfants, ma famille. Et la peur a fait place à la colère contre tout. Surtout contre ce qui se rapportait de près ou de loin à ma maladie. J'avais besoin de



me réapproprier ma vie, et mon corps, et mes émotions. Cette période a été difficile. Même maintenant, quand j'y repense, je me rappelle l'intensité de cette rage. Mais je pense que ça a aussi été une colère salutaire pour masquer.

Pour commencer, j'ai «attaqué» l'inertie de mon bras gauche, que j'avais de la difficulté à bouger depuis l'opération. J'ai utilisé mes connaissances en yoga pour redonner à mon bras sa souplesse et sa mobilité. Mon chirurgien a même été étonné des résultats.

J'ai continué à me sentir seule, d'une certaine façon. Mais j'ai pris conscience que j'étais entourée de personnes qui voulaient m'aider et qui, au fond, attendaient que j'en manifeste le désir. Mon mari et mes enfants, d'abord, qui m'ont toujours soutenue. Avec eux, ça a été facile.

C'est plus dans ma vie sociale et professionnelle que j'ai eu de la difficulté à rétablir des relations positives. J'étais distante, je ne voulais pas parler du cancer. Parce que je ne voulais pas qu'on s'apitoie sur mon sort, qu'on me demande d'un air condescendant comment ça allait. Je n'avais pas envie d'être étiquetée comme «celle qui a un cancer».

Et puis j'ai rencontré d'autres femmes qui avaient souffert du cancer du sein et qui se portaient bien, des années après. Parler avec des femmes m'a beaucoup aidée à «dédramatiser» ma situation.

Douze années ont passé. J'ai maintenant cinquante-cinq ans, et je me considère guérie. À part une légère cicatrice, l'opération n'a laissé aucune trace visible. Quand je fais le bilan, je pense que je m'en suis sortie grâce aux traitements médicaux, évidemment, mais grâce aussi aux autres moyens que j'ai pris pour m'en sortir. L'affection de ma famille et de mes amis a été précieuse. L'acupuncture m'a fait beaucoup de bien, pendant les traitements médicaux, et après. Je continue à faire très attention à ma santé, à mon alimentation, j'examine *

LE RÉSEAU QUÉBÉCOIS POUR LA SANTÉ DU SEIN (RQSS)

Le réseau québécois pour la santé du sein, organisme panquébécois composé de groupes de soutien et des femmes atteintes de cancer du sein, compte des représentantes dans toutes les régions du Québec.

Ses principaux objectifs: créer des liens entre les femmes atteintes, entre les groupes de soutien au Québec et au Canada, maximiser l'information aux combattantes, faire valoir leurs besoins.

«NOUS TENDONS LES MAINS ATOUTES LES FEMMES ATTEINTES»

Téléphone: (514) 866-7346 et 1-800-361-8266

Télécopieur: (514) 866-3170

soigneusement et régulièrement mes seins. Je fais toujours du yoga. Je prends soins de moi, en somme.»

Comme Claire, beaucoup d'autres femmes mènent une vie parfaitement normale et très active, des années après avoir eu un cancer du sein. C'est le cas de Marie, qui a subi une double mastectomie à soixante-dix ans et qui se porte très bien à quatre-vingt-un ans. C'est aussi le cas de son amie Françoise, qui a été opérée à quarante et un ans et qui, elle aussi, se porte bien à quatre-vingt-deux ans.

Contrairement au cancer du poumon, directement relié à l'usage du tabac, les causes du cancer du sein sont mal connues. Dans certains cas, il y aurait une prédisposition génétique. On a aussi constaté que les femmes qui ont eu des enfants, et celles qui ont eu un premier enfant avant trente ans, sont moins atteintes que les femmes sans enfant. En dehors des facteurs hormonaux, on soupçonne les habitudes alimentaires, surtout la consommation de gras, ainsi que des causes environnementales d'être responsables en partie du développement du cancer du sein. Comme pour les autres sortes de cancer, plus le cancer est dépisté tôt, meilleures sont les chances de guérison. L'auto-examen des seins (AES) est donc un moyen de dépistage simple et efficace, que tou-

tes les femmes devraient pratiquer régulièrement.

Les attitudes face au cancer du sein ont changé. Autrefois, c'était un sujet tabou, et il y a bien des femmes qui ont caché leur état à leur famille. La souffrance psychologique de femmes qui ont traversé seules cette épreuve est difficile à imaginer aujourd'hui.

Par ailleurs, on reconnaît maintenant que l'attitude des personnes atteintes du cancer a un impact sur leur guérison. «... des recherches sur le cancer du sein ont démontré que les femmes résolues à se battre, les combattantes qui se mettent en colère contre la maladie, ont un meilleur pronostic vital que celles qui se laissent aller...»⁽¹⁾.

(1) Yves Quennecville, cité dans *Le cancer, entre la douleur et l'espoir*, Alain Borgognon, Éditions Pierre Tisseyre, collection Découverte, 1995 (p. 108).

La Société canadienne du cancer et la Fondation québécoise sur le cancer offrent de nombreux services aux personnes atteintes et à leur entourage. Des vidéos sont également disponibles sur demande.

Société canadienne du cancer
1-514-255-5151
Vidéo «*La mémoire au bout des doigts*»

Fondation québécoise sur le cancer
1-800-361-4212 (ligne Info-cancer)

Economusées et patrimoine

par Louise Lippe Chaudron

L'économusée est un système *d'entreprises-musées* qui favorise le développement du tourisme culturel et scientifique, en même temps qu'il conserve la richesse du patrimoine québécois. C'est aussi une petite entreprise artisanale qui s'autofinance à même la vente de produits fabriqués selon des techniques anciennes, dans ses ateliers.

L'économusée fait revivre des traditions anciennes, par des expositions d'outils et des démonstrations de techniques artisanales. Il perpétue la mémoire collective du peuple québécois et l'enrichit d'éléments qui rejoignent sa vie quotidienne. *Ce sont les racines mêmes de notre culture que nous y retrouvons*, instigateur et artisan du réseau des économusées, monsieur Cyril Simard, fondateur des *Papeteries Saint-Gilles*, a voulu regrouper des établissements accueillants qui offrent, sur un site particulier, des techniques et des produits artisanaux. Dynamique, le réseau est en constante transformation ; il renouvelle et améliore ses activités d'interprétation, pour offrir des produits de plus en plus diversifiés.

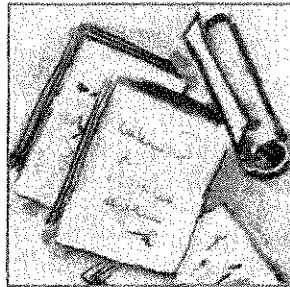
Pourquoi ne pas planifier une visite, une fin de semaine ou pendant les vacances de l'été ? Auparavant, il serait plus prudent de vous informer des périodes et des heures d'ouverture ainsi que des tarifs d'entrée : (418) 694-4466.

Nous remercions **La Fondation des économusées** pour les informations qu'elle a bien voulu nous donner.

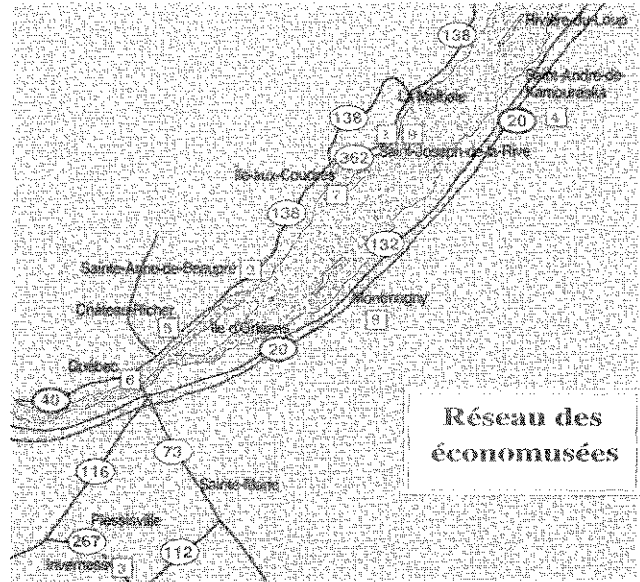
La Papeterie Saint-Gilles 1

Economusée du papier

Visite de l'atelier où les artisans fabriquent le papier comme on le faisait au 17^e siècle. Exposition et vente d'œuvres sur papier, ainsi que de papier fait main où apparaissent, à travers la pâte, des pétales de fleurs du pays.



304 rue Félix-Antoine-Savard
Saint-Joseph-de-la-Rive (Québec) GOA 3Y0
(418) 635-2430



Atelier Paré, sculpture 2

Économusée des légendes

Interprétation des légendes traditionnelles québécoises par le biais de la sculpture sur bois. Les œuvres d'artistes d'hier et d'aujourd'hui font découvrir des histoires où lutins, feux follets, loup-garous, fantômes, sorciers et diables peuplent nos légendes.

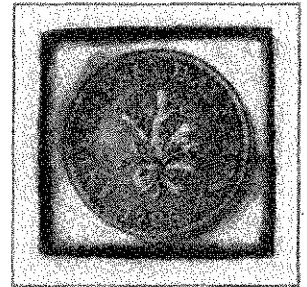


9269 avenue Royale
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) GOA 3C0
(418) 827-3992

Le Musée du Bronze d'Inverness 3

Économusée du bronze

Dans un ancien palais de justice, on découvre sculpteurs et fondeurs qui produisent une œuvre de bronze exigeant une technique remarquable. Centre d'information sur le bronze, exposition et vente d'objets coulés en bronze.



1760 rue Dublin
Inverness (Québec) GOS 1K0
(418) 453-2101

La Maison de la Prune 4

Économusée de la prune

Visite d'un verger de 900 arbres fruitiers variés : pommes, pommettes, prunes et cerises. Centre de documentation. Les visiteurs sont accueillis au magasin général de 1853 où se retrouvent confitures, gelées, coulis de prunes et autres produits artisanaux.

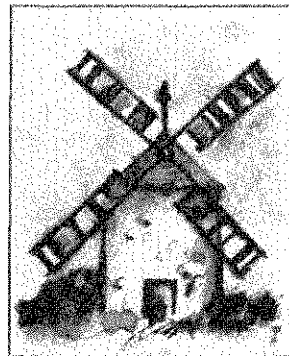


129 est, Route 132
Saint-André-de-Kamouraska (Québec) GOL 2HO
(418)493-2616

Les Moulins de l'Isle-aux-Coudres 7

Économusée de la farine

Deux admirables monuments restaurés et fonctionnels, un moulin à eau (1825) et un moulin à vent (1836). Démonstration des moulins en marche, mouture du blé et du sarrasin avec des meules de pierre. Visite de la maison du meunier, histoire et fonctionnement des moulins et vie des meuniers de l'époque.



247 chemin du Moulin
Île-aux-Coudres (Québec) GOA 1X0
(418)438-2184

Musée de l'abeille 5

Économusée du miel

Observation d'un rucher : abeilles ouvrières en action, reine et faux-bourdons. Le métier d'apiculteur et d'apicultrice à découvrir. Une gamme variée des produits du miel : miels divers, gelée royale, chandelles et l'hydromel (vin de miel).

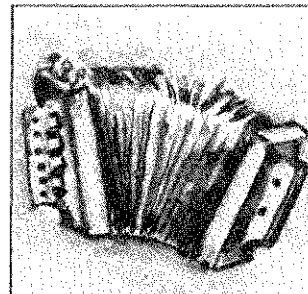


8862 boulevard Sainte-Anne
Chateau-Richer (Québec) GOA 1NO
(418)824-4411

Le Musée de l'accordéon 8

Économusée de l'accordéon

Un magnifique bâtiment ancestral abrite une collection évoquant l'histoire et la diversité des formes de cet instrument. Atelier de fabrication, centre de documentation et boutique rassemblent une foule d'objets qui soulignent la versatilité de l'accordéon.

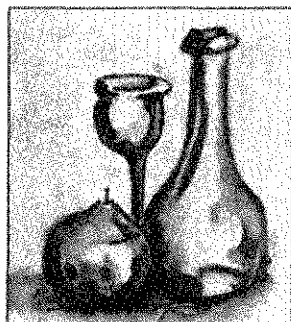


301 est, boulevard Taché
Montmangy (Québec) G5V 3S3
(418)248-7927

Verrerie La Mailloche 6

Économusée du verre

Les souffleurs de verre donnent forme à des objets divers, dans la chaleur des fours, avec une parfaite précision des gestes. Centre de documentation spécialisé sur l'art du verre. Exposition de pièces artisanales, exclusives ou d'usage courant.

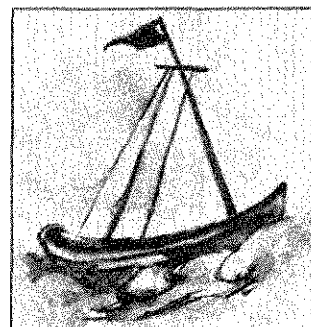


58 rue Sous-le-Fort
Place-Royale (Québec) G1K3G8
(418) 694-0445

Les chantiers maritimes de Charlevoix 9

Économusée de la goélette

Le vieux moulin à scie, lieu de mise en valeur des équipements de navigation et de réparation des bateaux. Machines et outils évoquent l'activité des chantiers. Visite de goélettes superbes, témoins de l'époque des caboteurs et découverte de la vie à bord.



305 rue de l'Église
Saint-Joseph-de-la-Rive (Québec) GOA 3Y0
(418)635-1131

Renouvellement à 100%

lui coup sûr!

RAYMONDE BOUCLARD
responsable du comité provincial de promotion

Il y a de ces expressions qui m'interrogent. En voici quelques-unes : «plein comme un oeuf», «avoir de l'argent plein les poches», «faire bonne mesure», «cent pour cent», «dépasser la mesure».

Comme membre d'une association qui doit atteindre ses objectifs d'organisation, de programmation et d'aide, je me dois de bien comprendre ce que signifient ces expressions.

Si le membership diminue, qui en souffrira? Les femmes, la famille et la société. Voilà une des raisons qui doit m'inciter à renouveler ma carte de membre.

Si nous voulons que notre association continue à atteindre ses objectifs, avoir une force de frappe, soyons solidaires, parlons de nos réalisations, donnons aux femmes «présence et pouvoir».

N'avons-nous pas en notre possession un moyen des plus efficaces qui

permet à toutes les femmes du Québec de se regrouper afin d'avoir une voix qui se fait entendre? N'avons-nous pas 22000 membres réparties dans toutes les régions du Québec qui deviennent les diffuseuses de bonnes nouvelles et des réalisations de notre association? Alors croyons-y!

Dès maintenant, prenons le temps d'organiser nos équipes, d'être présentes partout: journaux, télévisions communautaires, organisations paroissiales, au travail, etc.

Soyons solidaires, que le cent pour cent soit l'objectif, mais dépasser la mesure serait encore mieux!

Le contrat signé, lors de l'assemblée générale annuelle d'août 1995, est valide pour 96-97, car il n'a pas été respecté partantes les régions. Il doit demeurer le principal objectif et chaque membre doit faire son effort pour que notre association reste forte en nombre.,

Tableau des objectifs des régions

! Régions	Effectifs 94-95	Objectifs 95-96
Abitibi-Témiscamingue	233	240
Bas Saint-Laurent-Gaspésie	2 132	2191
Centre du Québec	2 687	2700
Côte-Nord	105	117
Estrie	1731	1761
Hautes-Rivières	480	550
Lanaudière	1299	1400
Mauricie	3 220	3 225
Montréal-Laurentides-Outaouais	410	410
Québec	884	888
Richelieu-Yamaska	2189	2222
Sapenay Lac Saint-Jean-Chibougamau	4 390	4594
Saint-Jean-Longueuil-Valleyfield	876	906
Total	20 636	21 204

Consolidation-Expansion

ANGELE DIOMI-BRIAND

En août dernier, à l'assemblée générale annuelle, à Saint-Hubert, une conférence m'a interpellée pour informer sur le rôle de l'agent de liaison en consolidation-expansion. L'agent de liaison est un rôle régional qui doit promouvoir l'état que le comité régional souhaite voir comme demande de dissolution par le comité provincial régional. La conférence a permis de voir l'importance de ce rôle.

Depuis trois ans déjà, les membres du comité provincial s'efforcent, en complicité avec les équipes régionales, d'appliquer un plan d'action élaboré pour consolider et vivifier les AFEAS locales. Ensemble, on prend conscience de l'importance de bien connaître le vécu des AFEAS locales afin d'agir promptement avant, bien avant qu'arrive au secrétariat régional la demande de dissolution. Pour réussir en consolidation il faut, vous vous en doutez bien, la mise en place d'un comité régional dynamique et l'allocation d'un budget spécifique à la consolidation-expansion.

Pour faciliter le travail de toutes ces intervenantes, les membres du comité provincial ont produit un document intitulé «Consolidation, expansion et relance à l'AFEAS» et demeurent en étroite collaboration avec ces personnes.

L'implication de l'agent de liaison

Dans le processus de consolidation-expansion, l'implication de l'agent de liaison s'avère d'une importance primordiale. Première intervenante auprès des AFEAS locales, n'est-elle pas la ressource première? Ses observations partagées avec le conseil d'administration peuvent mener à déceler une problématique où il est encore relativement facile d'agir afin de chercher, avec les personnes concernées, des solutions applicables. C'est en agissant rapidement qu'on peut parler de consolidation.

Où, j'travaille!

Suite de la page 10

Questions du recensement

31. Combien d'heures avez-vous travaillées à un emploi rémunéré ou à votre compte? *Vous êtes votre propre employée, donne: le nombre d'heures travaillées.*
32. La semaine dernière, avez-vous été mise à pied ou absente de votre emploi? *Répondez non, vous avez un travail.*
33. Avez-vous effectué des arrangements pour vous présenter à un nouvel emploi? *Répondez: non, vous avez un travail.*
34. Avez-vous effectué une recherche récente d'un emploi rémunéré? *Répondez selon les circonstances.*
35. Auriez-vous travaillé si un emploi avait été disponible? *Coche: le 2e choix, vous avez déjà un travail.*
36. Quand avez-vous travaillé à un emploi rémunéré ou à votre compte la dernière fois? *Coche: le 1er choix, vous êtes à votre compte.*
37. Pour qui avez-vous travaillé? *Donne: vous un nom d'affaires. Où? Siège social.*
38. Quelle était la nature de l'entreprise? *Soyez créative: production, transformation alimentaire, gestion, soins des enfants, reproduction de la race humaine, etc.*
39. Quel genre de travail avez-vous effectué? *Répondez: travail productif.*
40. Quelles étaient les fonctions ou activités les plus importantes de ce travail? *Répondez: toutes importantes.*
41. Quelle était votre rémunération pour ce travail? *Coche: le 2e ou 3e choix.*
42. Votre entreprise est-elle constituée en société? *Répondez: non.*
43. Quelle est votre adresse habituelle de travail? *Donnez votre adresse.*
44. Quel est votre moyen de transport? *Cochez «autre moyen».*
45. Combien de semaines avez-vous travaillées en 1995? *Répondez: 52 semaines.*
46. Votre travail est-il effectué à temps plein ou partiel? *Cochez 1er choix.*

(1) *Let's make the 1996 Census a women's census.* Work is work is work, dépliant, 1996.

Voici un poème que nous publions par solidarité et encouragement envers une membre atteinte d'un cancer du sein.

À ma fille

Tu m'as été donnée
Par un été ensoleillé
au temps de la moisson
Et des chaudes floraisons

Tu étais mon ravissement
Mon étoile au firmament
Ma joie, mon adoration
Je vibrais par tes ambitions

L'année de tes vingt ans
Un beau prince charmant
A fait déployer tes ailes
Pour t'accompagner au 7e ciel

Bientôt ton firmament
Peu à peu s'est terni
D'orages s'est couvert
A plonge dans l'océan
Ta vie s'est assombrie
Ton coeur a dégringolé
Jusque dans les enfers
Et obstinément a soigné

Tu as un boulet au coeur
Et j'en ai un au sein
Oh Dieu! pour ton bonheur
Que je porte aussi le tien

Un jour ton prince reviendra
Et mon cancer qui rira
Et nous serons à nouveau
Génères de tous nos maux

Tu as un boulet au coeur
Et j'en ai un au sein
Oh Dieu! pour ton bonheur
Que je porte aussi le tien

(poème anonyme d'une membre)

Prix Azilda-Machand
Mention d'honneur 1994-1995
Catégorie condition féminine



Chansons folkloriques



De gauche à droite: Une représentante de l'AFEAS locale de Causapschal et Huguette Labrecque-Marcoia, vice-présidente provinciale.

GAGNANTES D'UNE MENTION D'HONNEUR DANS LA CATÉGORIE CONDITION FÉMININE AU CONCOURS DU PRIX AZILDA-MARCHAND, L'AFEAS DE CAUSAPSCAL DE LA RÉGION BAS SAINT-LAURENT-GASPÉSIE, A RÉALISÉ UNE ACTION PORTANT SUR LES CHANSONS DE FOLKLORE.

LUCIE R-PROULX

responsable du comité provincial du PAM

Après avoir vu le sujet d'étude de décembre 1993, les membres de l'AFEAS Causapschal prennent conscience de la portée des paroles contenues dans les chansons de folklore et décident d'entamer une réflexion sur ce que l'on véhicule dans les soirées.

Sensibilisation, recherche, contacts, étude en ateliers, rédaction d'un document original par un comité ad hoc, les membres s'activent. Fières de ce qu'elles ont accompli, elles présentent même leur document à la Gazette des femmes qui rédige un article sur le sujet dans la parution de Mars-Avril 1995. Même les journaux locaux et régionaux y donneront suite.

Les membres de l'AFEAS de Causapschal ont constaté que depuis plusieurs décennies nous entendons les chansons de folklore sur tous les tons, dans les soirées, dans les autobus, dans le sous-sol

de «monocle», aux épluchettes de blé d'Inde, et nombre d'activités.

Malheureusement, plusieurs de ces chansons dites de folklore sont inspirées de deux thèmes principaux : «Les femmes et laboïsson». À force de les chanter et de les entendre, elles sont entrées dans notre mentalité, on y a cru et ce qu'elles véhiculent devient normal!!!

Le but de cette réflexion n'est pas de juger les auteurs, mais de sensibiliser à la fois les personnes qui écoutent et celles qui créent, au respect de l'être humain et à notre dignité en tant que femmes. La chanson est un moyen de communication dont le rôle est de distraire, de rassembler et d'éduquer les gens.

Lorsqu'on fait une action sociale, c'est pour changer les choses et désormais, les personnes qui auront pris connaissance de cette réflexion ne chanteront plus de la même manière insouciantes ces chansons dévalorisantes et sexistes. Comme on peut le constater, il n'y a pas que le «rock»

ou le «heavy métal» dont les paroles incitent à la violence...

UN MODÈLE À IMITER


On ne peut que féliciter les membres de l'AFEAS de Causapschal pour cette action des plus intéressantes qui a fait cheminer les mentalités de tous ceux et celles qui ont eu la chance de la connaître.

Comme vous le constatez, il suffisait de s'y arrêter, d'identifier un problème, d'aller plus loin. Il suffit que des membres acceptent de relever leurs manches pour passer à l'action.

Si comme cette AFEAS, une action se travaille dans votre milieu, n'hésitez surtout pas à monter un dossier pour le présenter au concours du Prix Azilda-Marchand. Les informations pour vous faciliter la tâche se trouvent dans le dossier d'étude de juin 1991 et celui de cette année. Demandez l'aide de votre responsable régionale ou d'une AFEAS de votre région ayant déjà participé au concours, elles se feront sûrement un plaisir de vous guider dans votre démarche.

Plus les AFEAS locales passeront à l'action, plus les conditions de vie et les mentalités continueront à s'améliorer, à avancer et à évoluer.

RECONNAÎTEZ-VOUS À CES CHANSONS



Ali! si j'te cogne, te cogne cogne cogne
Ali! si j'te cogne, c'est pour ton bien.
Mais de retour à la maison
Battait sa femme à coup d'bâton
Il la battait si juste, si juste
Il la battait si drett, si drett
Il la battait si drett
Pas plus qu'il n'en Mail.

Mais c'est l'affaire des filles
De balayer la maison.
Quand la maison est nette
Tous les garçons y vont.
Ils rentrent quatre par quatre
En tapant du talon
Et c'est à qui d'eux autres
Qui s'ra l'coq du canton.
Mais c'est pour ça qu'les filles
Embellissent la maison.

Prendre conscience de nos Acquis

Si on demandait à nos jeunes filles, à nos jeunes mères de famille ou à nos femmes sur le marché du travail, qu'est-ce que l'AFEAS a fait pour vous? Que répondraient-elles?

Peut-être qu'elles pourraient énumérer deux ou trois acquis, ou plus ou moins; mais nous qui sommes membres AFEAS, combien... oui, combien pouvons-nous en nommer?

Connaissions-nous bien notre mouvement?

Si on prenait un p'tit cinq mi mites à nos réunions pour nous les rappeler ces belles réalisations et en même temps les faire connaître à nos nouvelles membres, elles s'attacheraient à notre mouvement. On oublie trop

facilement et si les jeunes ne savent pas ce que leur a apporté! "AFEAS, et les ne peuvent juger de sa valeur et de son importance.

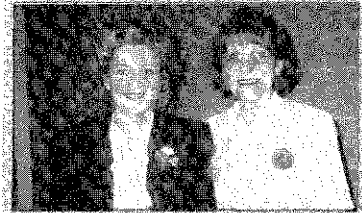
Parlons-en positivement à nos filles et compagnes, elles adhéreront et demeureront dans notre association. Nous serons nombreuses, solidaires et engagées parce que nous travaillerons toutes pour l'avancement de la condition féminine.

Pour toi, pour moi, pour nous! Ce n'est pas qu'un rêve, c'est réalisable!

La solidarité remplacerait l'individualisme et quelle force nous aurions!

Cécile Rocheleau
publiciste région Mauricie

Bourse Défi 1995



De gauche à droite: Isabelle Campeau, récipiendaire de la Bourse Défi 1995 et Raymonde Bouchard, conseillère à l'exécutif provincial.

Nous sommes fières de vous présenter, enfin, la photo d'Isabelle Campeau, récipiendaire de la bourse Défi 1995. Rappelons qu'Isabelle étudie au Cégep d'Armaingeston et exploitation d'entreprises agricoles. La photo a été prise dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean-Chibougamau en mai 1995, au moment de leur congrès régional.

Volumes publiés par Sélection du Reader's Digest

un autre service + pour les membres AFEAS

L'AFEAS vient de négocier une entente avec Sélection du Reader's Digest afin que les AFEAS locales bénéficient de réductions substantielles (20% à 60%) à l'achat de volumes publiés par cette maison bien connue. Sélection édite des dizaines d'ouvrages très diversifiés et pratiques. Mentionnons: Être femme, Guide pratique du dessin et de la peinture, Atlas du Canada, L'encyclopédie médicale de la famille... La liste s'allonge chaque mois!

Pour bénéficier de ce nouveau service+, rien de plus facile:

- Identifiez, dans votre AFEAS locale, une membre qui accepte d'agir comme personne-contact. Elle rece-



vra la correspondance expédiée par Sélection, complètera les bons de commande, recevra les volumes, les distribuera et paiera les factures.

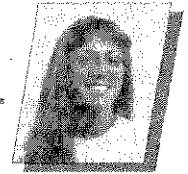
- Expédiez le nom et les coordonnées de cette personne au siège social de l'AFEAS

(5999 de Marseille, Montréal H1N 1K6) en inscrivant sur votre lettre "Sélection" et en indiquant le nom de l'AFEAS locale.

- Cette personne recevra, dans quelques semaines, un catalogue de volumes et un bon de commande. Par la suite, Sélection lui expédiera régulièrement les nouvelles listes ou catalogues de volumes.

- La personne-contact pourra, après consultation de son groupe local, commander des volumes qu'elle recevra avec la facture. Le groupe a toujours le choix de commander ou non.

Bonne lecture!



Pensions alimentaires

Afin de répondre aux questions de la population sur le nouveau régime de perception automatique de pensions alimentaires qui est effectif depuis le 1^{er} décembre 1995 pour les jugements rendus à compter de cette date, le gouvernement du Québec vient de produire un dépliant qui présente le fonctionnement de ce nouveau régime.

Le dépliant est disponible dans les bureaux de Communication-Québec, dans les palais de justice et dans le réseau Travail-Québec pour la clientèle prestataire de la Sécurité du revenu. C'est le 16 mai prochain que le régime de perception automatique deviendra universel : les dossiers se trouvant au ministère de la Justice seront alors inclus dans le nouveau régime et transférés au ministère du Revenu.

La nouveauté du régime est que c'est le ministère du Revenu qui percevra la pension alimentaire directement de la personne qui doit la payer, selon l'un ou l'autre des deux modes suivants :

- retenue à la source
- paiement direct au ministère du Revenu et dépôt d'une sûreté équivalant à trois mois de pension.

Le ministère du Revenu versera la pension alimentaire directement à la personne qui y a droit. S'il y a non-paiement, c'est le ministère qui entreprendra les procédures afin de récupérer les montants dus.

Le succès de la réforme du système des pensions alimentaires dépend en grande partie de la compréhension que les citoyennes et les citoyens en auront. Une campagne d'information sera menée au moment de l'application universelle du régime en mai 1996.

Par cette loi, le gouvernement veut favoriser la stabilité et la régularité des paiements des pensions alimentaires. On sait que 55% des pensions alimentaires ne sont pas versées ou le sont en partie seulement et que cette réalité a des conséquences graves sur les conditions de vie des femmes et des enfants.

Exposition Sympo-Fibres



Parler d'art visuel, c'est plus souvent parler de peinture et de sculpture. Rarement voit-on nos galeries présenter des oeuvres de textiles ou de fibres. La région de Saint-Hyacinthe sera l'hôte, du 1^{er} au 31 mai 1996, du premier symposium international sur l'art des fibres et des textiles, ayant pour objectif de tisser des liens entre l'art contemporain, le patrimoine culturel et les diverses pratiques liées aux fibres et aux textiles.

Partout, et à tous les niveaux, les femmes sont éminemment présentes à travers tout l'événement car elles ont, dans leur histoire, privilégié le textile et la fibre comme forme d'expression de leur créativité. L'écriture de l'histoire de l'art a

toutefois longtemps négligé cet apport. Était-ce un jugement sur la valeur de leur production artistique ou un reflet de la marginalisation sociale faite à leur sexe?

Qu'il s'agisse de celles qui ont piqué des couvre-pieds, brodé des chasubles ou crocheté des ceinturons ou d'artistes contemporaines qui, par le travail de la pâte de denim, la tapisserie haute-lice ou encore la broderie perlée sur drap d'hôpital, questionnent notre société... le Sympo-Fibres souhaite honorer la contribution artistiques des femmes.

Parmi les activités proposées, on compte des expositions thématiques, des conférences, des ateliers, des activités éducatives et d'animation, ainsi que des visites guidées.

Pour renseignement: Impression, Centred'exposition de Saint-Hyacinthe, 495, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe J2S 5C3, téléphone: (514) 773-4209.

LE LUNDI 28 AOÛT 1995

LE SOLEIL

LE QUÉBEC LE CANADA

Le Canada au 21^e rang

Le nombre de femmes parlementaires a diminué dans le monde

MARIS TISOS
Presse canadienne

m WASHINGTON — Une organisation internationale de parlementaires place le Canada au 21^e rang d'une liste qui classe les pays selon le pourcentage de femmes dans leurs parlements.

Le Jeudi 28 décembre 1995
LE SOLEIL
LE QUÉBEC LE CANADA

Les femmes lavent encore et toujours la vaisselle

M OTTAWA (PO) — Si les femmes ont fait assavoir tout de suite qu'elles ne sont pas satisfaites de leur situation, elles devraient se rendre compte que leur rôle est toujours le même: faire la vaisselle.

De plus, le rôle des femmes dans la famille a évolué, mais elles restent toujours responsables de la cuisine et de la vaisselle.

une citoyenne veut forcer les élus à protéger les droits des femmes mariées à un homme divorcé

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 22 JUILLET 1995

GloMe Godin, la présidente de l'Association des épouses conjoints de Québec, a décidé de prendre le nom de son mari pour protéger les droits des femmes mariées à un homme divorcé.

Christine Marion



Les livres

Le roman de Julie Papineau

Micheline Lachance
Éditions Québec-Amérique
527 pages, 1995, 24,95\$

Saviez-vous que c'est au patriote Louis-Joseph Papineau que les femmes doivent d'avoir perdu leur droit de vote en 1834? C'est ce que

j'ai appris en lisant le *Roman de Julie Papineau*. Et je peux vous dire que Julie n'était pas fière du tout de son Louis-Joseph ce



jour-là! Peut-être est-ce parce qu'elle a osé écrire le fond de sa pensée à son illustre mari que Julie a toujours été considérée, par les historiens, comme une plaignarde, quand ils ne l'ont pas carrément ignorée. Grâce à Micheline Lachance, justice est faite.

Ex-rédactrice en chef de la revue *Châtelaine* et biographe du Cardinal Léger, Micheline Lachance dit avoir lu tout ce qui existe sur la vie dans Bas-Canada à la fin du XIX^e siècle avant d'écrire son oeuvre. C'est grâce à la nombreuse correspondance qu'elle a échangée avec sa famille, mais surtout avec son mari et ses fils aînés que l'auteure a cerné la personnalité de Julie. Si elle a pris quelques libertés dans les dialogues du quotidien, la toile de fond de cette biographie romancée n'en est pas moins rigoureusement exacte. J'ai savouré chacune des 517 pages de ce livre et j'ai fait la connaissance d'une femme ayant des forces et des faiblesses, ce qui ne l'empêche pas d'être remarquable,

Le cancer entre la douleur et l'espoir

Alain Borgognon
Éditions Pierre Tisseyre, Collection Découverte, 125 pages, 1995, 16,95\$.

Vous connaissez peut-être l'émission *Découverte*, produite par la Société Radio-Canada? Personnellement, je l'adore. Pourtant, quatre fois sur cinq je ne l'écoute pas car elle est diffusée le dimanche soir à 18h 15. Ce n'est vraiment pas l'heure idéale pour une mère de famille nombreuse qui en plus travaille à l'extérieur du foyer.

Voilà pourquoi je me suis jetée sur ce petit livre de 125 pages dont la

facture ressemble à s'y méprendre à celle de l'émission. Des images extraordinaires, des témoignages bouleversants, des informations scientifiques accessibles au commun des mortels, tout y est. Si vous désirez en savoir plus sur le cancer, ses causes, ses conséquences et les recherches pour le vaincre, n'hésitez pas à vous procurer ce livre.



Vidéo



Ma vie comme rivière

Diane Cailhier et Alain Chartrand, Production ONF



Le 8 mars dernier l'Office National du Film lançait un film portant sur la vie de Simone Monet-Chartrand: *Ma vie comme rivière*. Je ne crois pas qu'on nous ait jamais offert de plus beau cadeau, à nous les femmes, mais aussi à toute la population, à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme.

La vie de Simone Monet-Chartrand, c'est l'histoire d'une femme qui, jeune fille, a décidé d'améliorer la société et n'a jamais renoncé à ses idéaux de jeunesse. Sans occuper de fonctions prestigieuses, sans poser de gestes d'éclat, elle s'est distinguée en valorisant l'engagement quotidien, pour changer le monde. Elle était la preuve vivante qu'on peut harmoniser une vie de femme amoureuse, de mère de famille nombreuse et de militante engagée.

En écoutant le film, on a peine à croire que Simone Monet-Chartrand est morte. On la revoit, toujours sereine mais si pleine d'énergie, à travers une sélection de films d'archives, des photos et d'extraits de ses livres «*Ma vie comme rivière*». J'ai écouté ce film avec papier et crayons à la main et j'ai retenu 4 pages de citations. Je me souvenais de Simone Monet-Chartrand, que j'ai eu le plaisir de rencontrer à plusieurs reprises, comme d'une merveilleuse conteuse; j'ai redécouvert qu'elle était aussi une grande philosophe.

J'ose le cliché: c'est un film à voir absolument!



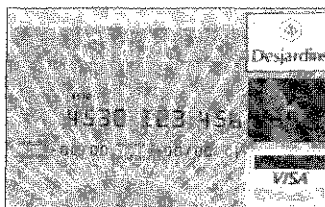
Personnel du SIÈGE SOCIAL

Merci à Louise Dubuc, rédactrice des dossiers d'étude et articles de revue, qui quitte définitivement ses fonctions à l'AFEAS pour se consacrer à un autre travail. Ce choix de Louise Dubuc a donné lieu à un nouveau partage des tâches pour les employées du siège social. Ainsi, Michelle Houle-Ouellet rédigera dorénavant les dossiers d'étude et articles de revue et abandonnera progressivement ses tâches reliées au poste de chargée du plan d'action. Lise Tremblay-Cournoyer a été embauchée pour occuper le poste de chargée du plan d'action.

CARTE AFFINITÉ

Visa Desjardins-AFEAS

Le conseil d'administration de l'AFEAS n'a pas accepté la dernière proposition de Visa Desjardins concernant les frais annuels de notre carte affinité. Visa Desjardins propose des frais annuels de 13\$ (réduction de 5\$) alors qu'il vient d'abolir totalement les frais sur sa carte "classique" qui étaient de 12\$. Nous avons entrepris des négociations avec le directeur de Visa Desjardins pour obtenir de meilleures conditions. À suivre...



La «saga» du PSEPA

L'AFEAS reçoit depuis plusieurs années une aide financière du Programme de soutien à l'éducation populaire autonome (PSEPA - ministère Éducation) pour l'organisation de sessions de formation. Ce programme ressent lui aussi les effets des politiques de régionalisation du gouvernement actuel. Après plusieurs tentatives pour obtenir une confirmation des sommes qui nous seraient allouées en 95-96, ce n'est qu'en janvier dernier qu'on nous informait finalement que nous devrions présenter à nouveau notre plan de formation, et ce régionalement. Cette décision du ministre Garon a suscité de vives réactions de la part des groupes comme l'AFEAS. Ce n'est qu'avec l'arrivée de la nouvelle ministre de l'Éducation, Pauline Marois, que le dossier fut réglé à notre satisfaction. On nous a confirmé l'octroi d'un montant total de 68 151 \$ pour les sessions de formation organisées par les AFEAS régionales et le siège social.

Catalogue MURALE COLLECTIVE

Le comité de la murale collective prépare actuellement un catalogue couleur pour présenter chacun des quinze carrés de courtoisie réalisés par des artisanes régionales pour la murale collective soulignant les 30 ans de l'AFEAS. Toutefois, le tirage sera limité. Nous inviterons vos présidentes régionales, lors de la prochaine réunion du conseil d'administration provincial, à donner leur commande (quantités) pour ce catalogue. Elles consultent actuellement les AFEAS locales pour déterminer cette quantité. Si vous voulez réserver votre exemplaire, communiquez avec votre région avant le 10 avril. Le prix de vente devrait se situer entre 20\$ et 25\$.

Dossier (Faillie 1996)

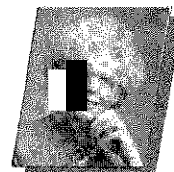
Michelle Houle-Ouellet et Louise Lippe travaillent déjà à la rédaction de ce dossier d'information sur les sujets d'étude et les thèmes art et culture 96-97. On prévoit la publication et diffusion en août prochain. Vous êtes donc invitées à faire parvenir au siège social, d'ici le 15 juillet, vos commandes pour ce nouveau dossier. Faites-nous parvenir vos coordonnées, votre numéro de membre et un chèque de 21\$ pour chaque dossier. Prenez cependant bien note que toutes les AFEAS locales recevront automatiquement un exemplaire de ce dossier et une facture de la région (21\$) en septembre. Veuillez donc envoyer au siège social uniquement les commandes supplémentaires avec «dossier automatique».

Réservations congrès

Le congrès provincial se tiendra les 15-16-17 août à l'hôtel Universel de Drummondville. Il s'agira d'un moment privilégié de retrouvailles puisque nous fêterons les 30 ans de l'AFEAS et divulguerons la murale collective réalisée par des artisanes des treize régions du Québec. Serez-vous des nôtres? Vous avez jusqu'au 15 juin pour effectuer vos réservations. Nous vous offrons des forfaits comprenant 2 couchers, 2 dîners, 1 souper et les frais d'inscription pour une somme variant entre 157\$ et 311 \$ par personne selon le type d'occupation de la chambre (simple, double, triple ou quadruple). Vos régions vous remettront les formulaires à compléter pour ces réservations. Au plaisir de vous rencontrer!

Recueil des résolutions

Lise Tremblay complétait récemment la rédaction du recueil des résolutions adoptées au congrès 1995. Ce document d'information et de référence fut acheminé dans les régions AFEAS pour distribution. Votre AFEAS locale a reçu un exemplaire de ce document que vous pouvez consulter.



Un quart de siècle d'assiduité

Faire partie d'une association pendant 25 ans, c'est déjà bien, mais en faire partie et assister à toutes les réunions mensuelles, c'est: extraordinaire. C'est pourtant ce qu'a réalisé madame Lucie Beaudoin Corriveau.

Lucie est devenue membre dès la fondation de notre cercle en 1970. De 1970 à 1995, elle ne se contente pas d'assister aux assemblées. Elle occupe différentes fonctions au sein du cercle: conseillère, responsable du tissage, des goûters et toujours disponible pour toutes les activités spéciales (expositions, soirées récréatives, sessions de formation et autres événements).

Durant cette période de 25 ans, Lucie a accouché trois fois et même là, elle a pu rester fidèle à son rendez-vous mensuel.

Lucie est une femme généreuse, affable et sincère. Merci d'avoir été un maillon important de la grande famille de l'AFEAS.

*Le conseil d'administration de l'AFEAS
Sainte-Cécile
Région La Mauricie*

Toutes nos félicitations à madame Lucie Beaudoin Corriveau et à toutes les membres de l'AFEAS qui ont mérité comme elle un prix d'assiduité pour leur présence et un prix de reconnaissance pour leur dévouement. Elles sont des exemples de loyauté et de solidarité. À nous de faire pareil! Merci Lucie.

Excella ' < " , i f " . , ' « elle et lui

À l'occasion du 125^e anniversaire de notre localité, c'est avec joie et avec fierté que nous avons publié un livre de recettes. Nous avons mis à contribution les connaissances de chacune de nos membres dans le domaine de la cuisine.

Ces trésors culinaires sont le fruit de deux à trois générations et surtout des dernières décennies. Les recettes sont simples, économiques et faciles à réaliser.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à cuisiner ces plats que nous en avons eu à les réunir pour vous.

*Ginette Doyon
AFEAS locale d'East Broughton
région Québec*

Pour le commander:

AFEAS d'East-Broughton, 191 rue Beaudoin, C.P. 380, East-Broughton (Québec) GON 1 G0 (13\$ + 4,95\$ pour les frais de poste et manutention).

Vous avez trouvé un bon moyen de rendre votre AFEAS locale visible lors de festivités tout à fait spéciales. C'est parfait.

Ce que j'aime le plus, c'est le titre de votre livre. Il y avait déjà la coiffure pour elle et lui, il y a maintenant les recettes «un/sexe». Nous sommes loin du temps où quelques hommes cuisinaient en cachette dans les maisons à cause des préjugés ou encore étaient «cook» dans les chantiers et pour certains «grand chef cuisinier». Avec le nouveau partage de tâches il ne faut plus dire, je vais sortir «mon» livre de recettes, mais bien «notre» livre de recettes. Mesdames, prière de laisser ce livre à la vue et à la portée de toutes les mains. Bonne vente à vous toutes!

Natrel tirage de 500 \$

Campagne de renouvellement

Renovez votre cotisation et le 20 juin 1996 et participez au d'un prix de 500 \$ offert par Natrel.

Remenez avant le 20 juin 1996, à la secrétaire de votre AffiâS locale, le présent <> wpott < l'wiaeatt complété (voir verso) eamême temps que votre reaoïreeflenaeiitdeicotfeatk >> de 231 pour 96-97. Votre secrétaire locale expédiera tout { fornwilai-re\$ de cotisations et coupons de participation) à la secrétaire régionale avaaï le 30 juta 1996.

Le tirage aura lieu le 16 août 1996 dans le cadre du congrès prowicM annuel de l'AFEAS à DfaoicoeadTiUe.

voir verso

Natrel, la du lait au Québec •

Notre! inc. est de loin la plus importante société de production et de distribution laitières du Québec. Elle a été créée en avril 1990 par l'alliance des forces d'Agropur et de Pur-del dans le secteur du lait de consommation. Natrel est donc une société privée, entièrement propriété d'intérêts québécois. Ses savoureux produits sont connus sous des marques réputées telles que Québec, Laval, Ultra 'lait, Pur-délice et Ultra 'crème.

Natrel procure de l'emploi à 1180 personnes auxquelles s'ajoutent quelque 788 agents distributeurs tous répartis dans sept usines et une soixantaine de centres de distribution. Les produits sont confiés à un réseau de distribution des plus performant, constitué par 1350 camions pour en assurer la livraison à plus de 20 000 points de vente répartis de la Gaspésie jusqu'en Ontario en passant par les régions de la Côte-Nord, du Bas St-Laurent, de Québec, de la Mauricie, de Chaudière Appalaches, de l'Estrie, de la Montérégie, de Lanaudière, de Montréal, des Laurentides, de l'Oulouais et de l'Abilibi-Témiscamingue.

MEMBRES ET AFFILIÉS

AVRIL 1996

LE DÉPÔT DE LA NÉCESSAIRE EST À LA CHARGE DE LA SOCIÉTÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

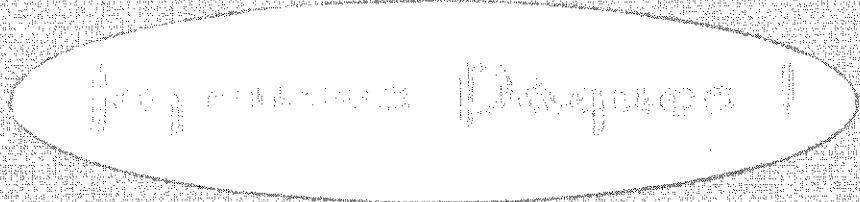
MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ

MEMBRE ASSOCIÉ



Abitibi-Témiscamingue
Francine Cloude
C.P. 7
Fabre J0Z 1Z0
819 634-4551

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie
Pierrette D'Amours
49 St-Jean-Baptiste ouest
Rimouski G5L 4J2
418 728-7118

Centre du Québec
Nicole Lemire
430 St-Georges, #204
Drummondville J2C 4H4
819 474-6575

Côte-Nord
Micheline Lesage
1815 Papineau
Baie-Comeau Mingan G5C 2C7
418 569-6914

Estrie
Monique Belterose
31 King ouest #315
Sherbrooke
J1H 1N5
819 346-7186

**S E C R É T A R I A T S
R É G I O N A U X**

Hautes-Rivières
Diane St-Jean
R.R. #3
Grâcefield
J0X 1W0
819 483-2946

Lanaudière
Juanita Gaudette
54 nord, Place Bourget
Joliette J6E 5E4
514 752-1999

Mauricie
Angèle Lambert
341 Barthélemy
St-Léon J0K 2W0
819 228-2578

Montreal-Laurentkies-
Ottawacoepe
Rita Villeneuve
719, 17e Avenue
Pointe-aux-Trembles H1B 3K4
514 645-7013

Québec
Pauline Lefamme
54 des Cypres
St-Rédempteur G6K 1B3
418 836-5081

Richelieu-Yamaska
Micheline Martin
650 Girouard est, C.P. 370
St-Hyacinthe J2S 7B8
514 773-7011

Saguenay-Lac-St-Jear
Chapais-Chibaugamau
Hélène Huot
203 Dec-U8
St-Gédéon GOW 2P0
418 345-8324

SatWean-Longueuil-
Valleyfield
Gaétane Forgei-Ferrer
129S Rive Boisée
Cap'ar, J3-L 1E3
514 658-5859

Natrel

Tirage de 500\$

Campagne de renouvellement

Coupon de participation à compléter et à remettre à la secrétaire de votre AFPEAS locale avant le 21 juin 1996 avec votre cotisation de 23\$ pour 96-97. // est inutile d'expédier votre coupon directement à la région ou au siège social, Les fuc-simite souphotocopies ne sont pas acceptés.

Nom: _____
 Numéro de téléphone: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____
 Téléphone: _____

Les règlements du concours sont iHS(xwibics au siège focal de l'APEAS, 599^e me 4e Marseille, Mcmtréal J1JN1Kd, La gagnante ditva, répondez à une question (le comitaissant-s générâtes [xjtr recevoir son/mix.